

# Quatre-vingts personnes mobilisées pour « sauver leur bureau de poste »

Ils sont venus de Biol, Saint-Victor-de-Cessieu, Saint-Didier-de-la-Tour, Torchefflon... Environ 80 personnes - élus, usagers, salariés de La Poste - se sont mobilisées, hier matin, devant le bureau de poste de la commune. « Pour le sauver, pour éviter une fermeture. » Son avenir inquiète. Et plus particulièrement la diminution de ses horaires d'ouverture, ses fermetures intempestives.

**« Garder son bureau, c'est aussi défendre des postes, de l'emploi »**

Cette manifestation a été lancée à l'appel de la CGT-FAPT, de SUD-PTT et du collectif départemental de défense de La Poste. Sur des banderoles, les personnes mobilisées affichaient clairement leurs craintes : "Stop à la casse des services publics", "SOS : La Poste = > j'aime mon village". Des cercueils avaient pris place. Comme un signe de ras-le-bol.

« Ce n'est pas quand le bureau sera fermé qu'il faudra se mobiliser, il faut le faire maintenant », lance le maire



Le rendez-vous était donné à 10 h 30, hier, devant le bureau. Parmi l'assistance : une dizaine de personnes venues notamment de Biol, à l'image de Marie-Anne Beaudenon et d'Éric Prunier. « Nous, aussi, on a des problèmes avec notre bureau, on risque de se voir retirer des heures d'ouverture. » Photos Le DLMichel THOMAS

Jean-François Deldicque face aux usagers. « On veut maintenir notre service de proximité. On a un bourg qui vit mais si La Poste venait à fermer, on peut supposer que moins de personnes viendraient à la pharmacie, à la boucherie... », s'alarme l'édile saint-clairois. Qui a pu compter sur le soutien des

maires de Saint-Didier-de-la-Tour, Biol et de Saint-Victor-de-Cessieu. La présence de ce dernier, Jean-Charles Gallet, avait une symbolique particulière. Car lui aussi milite pour conserver son bureau de poste.

« Depuis 2008, La Poste nous travaille au corps pour le fermer et se désengage en ré-

duisant les horaires d'ouverture, en multipliant les fermetures intempestives. C'est la débâcle, on va passer de 24 à 12 heures d'ouverture. La Poste a une mission de service public qu'elle ne veut plus assurer, et cela se reporte sur les contribuables », peste l'élu saint-victorien.

Ses craintes, le collectif dé-

partemental de défense ne les cache pas. Et veut « empêcher La Poste de démolir les services publics ». « Là, on s'attaque au bureau. Dans 10 ans, si ça continue, on va faire la même chose avec les écoles ! », redoute un habitant. Et un Viriaquois de glisser à son tour : « Il faudrait que tout le monde ouvre un compte à La Poste. L'activité sera là et évitera, peut-être, une fermeture. » « Garder son bureau, c'est aussi défendre des postes, de l'emploi », rappelle Jean-François Deldicque.

Parmi les personnes mobilisées se trouvait Arnaud Vosier du syndicat Sud. Il est guichetier à Grenoble, il représente ses collègues dans l'entreprise. « On lutte contre ces fermetures de bureau. On s'occupe aussi des conditions de travail qui s'aggravent pour les collègues touchés par ces mouvements. » Pour Patrice Trabal de la CGT, le bureau saint-clairois peut « encore être sauvé. Il y a une mobilisation, les maires travaillent en concertation. On ne lâchera pas. »

Candice HECK

## « On n'a pas parlé de fermeture mais d'adaptation »

« La pérennité du bureau de poste de Saint-Clair-de-la-Tour est assurée », répète Thierry Bas. Et l'adjoint au directeur du Réseau La Poste de l'Isère d'insister : « Notre volonté est de rester présent. La décision de la suppression d'un bureau ne peut se faire qu'avec l'accord du maire. On n'a pas parlé, lors de notre rencontre avec ce dernier, en décembre, de fermeture de bureau mais d'adaptation. » L'idée, pour La Poste, est d'avoir « deux points de contact sur la commune. C'est, pour moi, la meilleure solu-

tion : il faudrait maintenir le bureau de Poste tout en ouvrant un relais Poste (au sein de Vival). Ce serait un "plus" et non un "moins". »

**« 21% du chiffre d'affaires du bureau sur internet »**

Et alors qu'élus et usagers pointent les horaires en baisse du bureau de la commune, Thierry Bas les justifie par la fréquentation des lieux. « L'amplitude horaire est complètement décalée par rapport au trafic. On a clairement eu, sur deux ans, une baisse de l'activité avec, en moyenne,

40 clients par jour aujourd'hui contre 60, pour un chiffre d'affaires (CA) journalier moyen de 4,20 euros par client. Cela nous amène à réfléchir à différentes formes de présence. On adapte les horaires en fonction de la baisse de trafic. 21 % du CA du bureau de Saint-Clair se fait sur internet (achats d'enveloppes, timbres, etc). Le CA n'a pas forcément baissé mais les gens achètent de plus en plus en ligne. »

Cet été, le bureau postal ne « fermera que trois semaines », assure Thierry Bas.

C.H.



Les maires de Saint-Victor-de-Cessieu, Saint-Clair-de-la-Tour, Biol et de Saint-Didier-de-la-Tour ont échangé avec les usagers, aux côtés de membres du collectif départemental de défense de la Poste.